



## Communiqué du Syndicat des Artistes Musiciens de Midi-Pyrénées – CGT Spectacle

à Toulouse, le 20 mars 2021

# Pourquoi nous ne portons pas « la réouverture des lieux de spectacle et de Culture » dans nos revendications

Les lieux culturels sont fermés depuis de longs mois, certains depuis plus d'un an. La question de **LA réouverture** des lieux de spectacles est omniprésente dans l'exposition médiatique, et demandée par nombre de lieux, artistes et techniciens. Ni le caractère essentiel de la Culture, ni l'énorme perte en terme de lien social, ni les dégâts qu'occasionne cette privation sur la santé psychologique des citoyen.ne.s ne sont remis en cause par ceux qui ne revendiquent pas **LA réouverture**.

-----

Si nous ne partageons pas cette revendication, symbole de libération de la Culture, c'est parce que nous n'acceptons pas de taire le piège qu'elle renferme. L'enjeu est avant tout social et politique pour de très nombreux artistes, technicien.ne.s, lieux et structures qui resteront dans l'impossibilité de s'adapter aux règles sanitaires ou aux besoins économiques qui prévaudront à cette remise en route de l'activité. Que deviendront-ils ?

Si des mesures de soutien au secteur culturel massives et inscrites dans la durée ne sont pas prises, pour travailler quand même (répétitions, enregistrements, captations, etc.), arrivés au 31/08/21 (fin de l'actuelle année blanche) ils seront éjectés des annexes 8 et 10, à court terme si l'année blanche n'est pas reconduite, à moyen terme si elle l'est, car l'embouteillage causé par les reports et la réduction des possibilités de diffusion ne leur permettront pas de retrouver le public. Celles et ceux qui étaient sur le point d'ouvrir l'accès au régime d'assurance-chômage (les primo-entrants), comme les élèves en sortie d'étude d'art et les professionnel.le.s en incident de carrière seront dans la même situation.

Pas programmé avant la crise sanitaire, peu de chances de l'être après.

Les lieux les mieux soutenus par le subventionnement, ceux qui ont eu suffisamment accès aux aides déployées, ceux qui fonctionnent en place assise et non en jauge debout, pourraient peut-être appliquer des protocoles, mais ils sont loin de représenter la totalité du secteur et sa diversité.

Les réouvertures, forcément partielles, donneront toute latitude au gouvernement pour affirmer que « la Culture redémarre » et abandonner des dizaines de milliers de professionnels à leur misère.

En espérant que cette mise en perspective de la question de la réouverture amène chacun de nous, spectateur, spectatrice, ou acteur culturel, à encore davantage de solidarité.